



## LOUIS-VICTOR BAK

### DEBUSSY • CHAMINADE


Œuvres pour piano

sortie / 27 septembre 2024

label : Indesens calliope records  
référence : IC052  
barcode : 0650414781950  
indesenscalliope.com

Récompenses



Parution	Nom du média	Média	Titre de l'article	Lien	Journaliste
29 août 2024	<b>VieilleCarne</b>	Internet	« INDESENS CALLIOPE RECORDS » : ROMAN... – BAK	www. 	Stéphane Loison
<p>Né en France et actuellement basé à Londres, Louis-Victor Bak est pianiste soliste et de musique de chambre. Après avoir débuté le piano à l'âge de quatorze ans, Louis-Victor suit les cours de Chrystel Saussac au Conservatoire de Lyon (CRR) et de Laurent Boullet à Berlin. Il s'installe à Londres en 2019 pour étudier au Royal College of Music avec Edna Stern. Récompensé par de nombreux prix internationaux, il se produit en soliste dans divers festivals et salles de concerts un peu partout en Europe. Cet album est son premier disque. Bon pourquoi mélanger une Renault avec une Ferrari ? Debussy face à Chaminade quel curieux choix pour un premier disque. Les Images de Debussy combien de versions existe-t-il au catalogue ? Oui il les interprète superbement, on sent que c'est son truc, mais bon les associer à Chaminade, cette dernière en pâtit. Cette sonate est sympathique, charmante mais après les Images, cela pose un problème de conception, surtout pour un premier disque. Un disque Debussy pourquoi pas, de nombreux jeunes pianistes l'ont fait, mais il y a de la concurrence ! Un disque Chaminade aurait été intéressant surtout que sa version de cette sonate est remarquable. Alors Debussy ou Chaminade ? Beinh je choisi la Ferrari ! À écouter, peut-être que vous préférerez la Renault !</p>					

6 septembre 2024	<b>La Gazette Musicale</b> <small>Musicologic.org</small>	Internet	Louis-Victor Bak au piano de Claude Debussy et de Cécile Chaminade	www. 	Jean-Marc Warszawski
<p>J'ai déménagé à Londres il y a 5 ans et d'une manière un peu étrange, je ne me suis jamais senti autant connecté à mes racines et ma culture française que depuis mon départ. Le temps passe, et finalement l'idée de dédier mon premier disque à la musique française, cette même musique qui m'a donné goût au piano me semble évidente. Si la musique de Claude Debussy m'a toujours accompagné, j'ai découvert Cécile Chaminade bien plus tard, en 2021, et j'ai été enthousiaste de découvrir quelle pianiste star elle avait été. Sa musique m'a immédiatement parlé, et quand j'ai réalisé qu'elle avait vécu à la même époque que Claude Debussy, j'ai eu envie de les réunir tous les deux. Non pas pour les comparer, ils ont chacun leur style propre, mais plutôt pour rendre hommage à ces deux figures qui ont participé au rayonnement et à la renommée de la musique française dans le monde entier.</p> <p>Louis-Victor Bak.</p> <p>À l'âge de quatorze ans Louis-Victor Bak est tombé de flûte en piano. Au Conservatoire de Lyon puis à Berlin et au Royal College of Music de Londres. Il se produit au Royaume-Uni, en France, en Espagne, en Pologne, en Sardaigne, en Suisse.</p>					

18 septembre  
2024

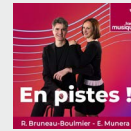


Radio  
Emission  
"En pistes !"

Escapades idylliques



Emilie Munera,  
Rodolphe  
Bruneau-Boulmier



25 septembre  
2024



Blog

Bak interprète Chaminade  
et Debussy



Frederick  
Casadesus

Louis-Victor Bak est un jeune pianiste français qui vit de l'autre côté de la Manche et déclare avec intelligence: " J'ai déménagé à Londres il y a cinq ans et, d'une manière un peu étrange, je ne me suis jamais senti autant connecté à mes racines et ma culture française que depuis mon départ." Il s'agit là d'un phénomène classique, au fond. Nous nous en réjouissons, non par on ne sait quel chauvinisme, qui n'est pas notre genre, mais parce qu'il a donné naissance à un très beau disque, "Debussy et Chaminade", par Louis-Victor Bak, édité par le label IndésensCalliope, qui sort aujourd'hui. Le répertoire de cet enregistrement, pour une partie très célèbre et pour l'autre un peu confidentiel, est ici magnifié par le talent, par l'inspiration, le désir de dire quelque chose à partir des partitions. Voilà pourquoi les lecteurs de ce blog auront sans doute beaucoup de plaisir à découvrir cet artiste.

30 sept. 2024



Internet

Louis-Victor Bak,  
Debussy et Chaminade  
en perspectives



Pierre-Jean  
Tribot

Le jeune pianiste Louis-Victor Bak fait ses débuts au disque avec un premier album consacré à des oeuvres de Claude Debussy et Cécile Chaminade pour Indésens Calliope Records. Ce phonogramme est une grande réussite et Crescendo Magazine est heureux de s'entretenir avec ce pianiste installé à Londres.

**Votre nouvel album propose des œuvres de Cécile Chaminade avec la Sonate pour piano et l'Impromptu des Six études de concert. Qu'est-ce qui vous a orienté vers cette compositrice au point de lui consacrer une partie de votre disque ?**

Lorsque j'ai découvert Cécile Chaminade, sa musique m'a immédiatement parlé et je me suis alors intéressé à son histoire. C'était une véritable star de son époque, jouant ses propres œuvres en concert dans le monde entier, de la France en passant par l'Angleterre où elle était particulièrement appréciée, jusqu'aux Etats-Unis. Surnommée "mon petit Mozart" par Georges Bizet, et proche de la reine Victoria, elle est même invitée à rencontrer le président Roosevelt lors de sa tournée américaine. C'était sans aucun doute une figure importante du paysage musical au tournant du XX<sup>e</sup> siècle ; c'est pourquoi j'ai souhaité lui consacrer une partie de ce disque.

**Quelles sont les qualités esthétiques et techniques de sa musique ?**

Cécile Chaminade a composé dans un style romantique tardif et a perpétué la tradition romantique. C'était une excellente pianiste, ces œuvres en témoignent ; elle avait un sens de la mélodie saisissant, un langage harmonique riche et coloré, et c'était une grande virtuose. On retrouve cette virtuosité dans sa Sonate pour piano au service d'un caractère passionné, tumultueux et parfois tragique. Cécile Chaminade excelle également dans les pièces de caractères, plus légères, avec toujours beaucoup de raffinement et de délicatesse.

**Pourquoi mettre en regard Chaminade et Debussy ?**

On pourrait croire que Claude Debussy et Cécile Chaminade n'ont pas grand chose en commun hormis le fait d'être tous les deux français et d'avoir vécu à la même époque. Et effectivement, ils ont chacun un style très différent qui leur est propre. Néanmoins il y a une chose qu'ils ont en commun et qui les relie, c'est le fait d'avoir été tous les deux des ambassadeurs de la musique et de la culture française, et ce dans le monde entier.

**De Debussy, vous avez sélectionné les 2 livres des Images. Pourquoi ce choix d'œuvres et pas d'autres partitions ?**

Si dans sa jeunesse Claude Debussy compose dans un style encore assez romantique, il va très rapidement s'en éloigner, s'aventurer vers de nouvelles sonorités et développer un langage unique. Les deux livres d'Images, et les six pièces qui les composent, sont la représentation parfaite de son style novateur. Pour les composer, Claude Debussy s'inspire de la nature, des paysages, du monde qui l'entoure ; il y a beaucoup de poésie qui émane de ces œuvres.

**Vous êtes installé à Londres depuis 5 ans. Est-ce que cette résidence insulaire à moins de 2h de train de la France influence votre sensibilité dans ce programme Debussy / Chaminade ?**

Absolument ; d'une manière un peu curieuse, je ne me suis jamais senti autant connecté à mes racines et ma culture française que depuis m'être installé à Londres. Pour ce disque, j'ai ressenti l'envie et le besoin de rendre hommage à la musique française, celle avec laquelle j'ai grandi.

**Est-ce que vous envisagez d'explorer la musique anglaise dont tant est influencée par l'esthétique française ?**

C'est en effet l'une de mes envies, le répertoire anglais est si riche ! Ce sera pour moi l'occasion de me plonger dans l'histoire et la culture de ce pays.

6 oct. 2024



Internet

Louis-Victor Bak,  
Ambassadeur de la  
musique française

www.



Bénédite  
Palaux-Simonnet

Assis devant un superbe piano Pleyel orné de marqueteries, un jeune homme semble jauger l'auditeur ; son nom -Louis-Victor Bak- est inscrit au milieu en gros caractères oranges et, au dessus, gris sur fond gris, en petits caractères, figurent ceux de Debussy et Chaminade. Nul doute l'interprète entend affirmer sa personnalité d'entrée de jeu.

Il s'explique lui-même du choix de son programme : « On pourrait croire que Claude Debussy et Cécile Chaminade n'ont pas grand-chose en commun hormis le fait d'être tous les deux Français et d'avoir vécu à la même époque -confie-t-il dans la récente interview donnée à Crescendo. Et effectivement ils ont chacun un style très différent qui leur est propre. Néanmoins il y a une chose qu'ils ont en commun et qui les relie, c'est le fait d'avoir été tous les deux des ambassadeurs de la musique et de la culture française. ».

A son tour, le jeune musicien actuellement établi à Londres se fait l'ambassadeur du répertoire français sachant mettre en valeur une certaine virtuosité romantique directement inspirée de Liszt et Chopin côté Cécile Chaminade et une suggestion harmonique habilement contrôlée côté Debussy.

L'ordre des œuvres ne suit pas la chronologie puisque Debussy et ses Images précèdent ici la Sonate pour piano en do mineur Op.21 et les Six études de concert Op. 35 de Cécile Chaminade. Le traitement novateur de l'instrument, objet des recherches de Claude de France comme de celles de Ravel et la virtuosité lyrique de Cécile Chaminade s'intervertissent. Par ailleurs, les deux versants stylistiques de ce récital court (48'48") sont prudemment joués non pas sur l'instrument français figurant sur la pochette mais sur un Steinway.

Élégantes, chaleureuses, les partitions de Cécile Chaminade datent de la grande époque de ses débuts, des concerts du Vésinet avec Marsik au violon, de la symphonie lyrique Les Amazones composée en 1884, créée à Anvers seulement en 1888, du ballet Callirohé représenté à Marseille la même année. Période créatrice qui se termine en 1887, fin de son idylle avec le médecin Paul Landowski (1843-1894). En dépit d'une brillante carrière internationale, un certain désenchantement, allié à une grande timidité, la conduiront ensuite à composer un grand nombre de pièces de salon de moindre envergure pour son éditeur. Par ailleurs, son Concertino Op. 107 qui ne figure pas ici, destiné à l'épreuve de flûte du conservatoire (1902) a peut-être rapproché Louis-Victor Bak de la compositrice puisque la flûte fut l'instrument d'étude de ce dernier jusqu'à l'âge de quatorze ans.

Doué d'une belle éloquence technique, le pianiste aborde ces pages d'un romantisme tardif, d'une manière personnelle, sérieuse et un brin nostalgique.

Une certaine distance émotionnelle lui permet de traiter également les deux livres Images (1905-1907) avec beaucoup de respect et d'exactitude. Paradoxale « traduction sonore du silence » selon l'expression d'Harry Halbreich, les plans harmoniques s'articulent naturellement dès les premiers Reflets dans l'eau tandis que le toucher net et précis fait surgir des couleurs subtiles que la prise de son aurait pu mieux mettre en valeur. La conclusion des Poissons d'or se perd ainsi dans les profondeurs tandis que l'hommage à Rameau sonne parfois feutré.

Quant à une forme de décontraction, de « légèreté fantasque » réclamée par le compositeur pour « Mouvement », voire l'ironie douce-amère qui nourrit l'esthétique poétique de l'auteur de Pelléas, elles restent à conquérir.

Comme le prétend Michel Dalberto, il n'est pas interdit de penser que Debussy trouvait l'intitulé de ses titres après en avoir écrit la musique !

Son 9 - Livret 7 - Répertoire 10 - Interprétation 10

**CÉCILE CHAMINADE**  
 1857-1944

Ψ Ψ Ψ Ψ **Sonate pour piano.**  
**Impromptu op. 35 n° 5.**

**DEBUSSY : Images.**

**Louis-Victor Bak (piano).**

**Indésens. Ø 2023. TT : 48'.**

**TECHNIQUE : 3/5**



Surnommée par Bizet « mon petit Mozart », admirée par Chabrier et Saint-Saëns, Cécile Chamina

nade passe pour une compositrice salonarde qui n'aurait brodé que de jolis colifichets. Profus et divers, son catalogue réserve pourtant d'heureuses surprises. Sa sonate pour piano, dédiée en 1895 à son beau-frère Moritz Moszkowski, n'est pas l'œuvre d'une manchote ! Un impétueux *Allegro appassionato* précède un *Andante* d'un beau relief expressif puis un *Allegro* conclusif dont les flamboyances mettent les doigts à rude épreuve. Plus ardent que Johann Blanchard (MDG), Louis-Victor Bak – pour son premier disque – l'emporte également sur Peter Jacobs (Hyperion) dans le mouvement lent, auquel il imprime davantage de ferveur. Formé par Edna Stern à Londres, le nouveau venu rend ensuite à la cinquième des *Etudes de concert op. 35* (1886) toute sa capricieuse fantaisie.

Trop réverbérée, la prise de son a sa part dans le manque de transparence dont pâtissent, chez Debussy, les *Reflets dans l'eau*. Les *Cloches à travers les feuilles* gagneraient aussi à un spectre dynamique plus large mais captivent par leur palette de couleurs étendue et leur sensualité grisante. Voilà une sonorité qui parle ! Dans un tempo très rapide, zébré d'éclairs, *Mouvement* est exécuté avec une formidable énergie : le passage médian gronde et fulmine. Dans *Et la lune descend sur le temple qui fut*, Bak réussit le plus difficile : donner à voir l'invisible. Un jeune artiste à suivre de près.

**Bertrand Boissard**

**CLASSICA**

octobre 2024

**INTERPRÈTES**

— **LOUIS-VICTOR BAK (PIANO) ★★★★★**



Le programme est bien court mais il a la bonne idée de rapprocher Debussy et Chamina

de moins que Cécile) mais très éloignés sur le plan esthétique. La compositrice est un bon témoin d'un romantisme tardif, assez minoritaire dans le paysage musical français, tandis que son confrère explorait avec ses *Images* des voies nouvelles et pleines d'avenir. Cela ne signifie pas que Cécile Chamina

notamment dans sa *Sonate* de 1895, inspirée et virtuose, mais aussi dans le très bel *Impromptu*, d'un ton peut-être encore plus personnel. Louis-Victor Bak en livre une interprétation très disciplinée, en soulignant le classicisme foncier et la clarté du discours. On ne présente pas les *Images* de Debussy, dans lesquelles Louis-Victor Bak fait entendre une voix personnelle. Là encore, il semble plus soucieux d'exposer clairement le contenu des textes que de peindre des paysages. Peu importent les *Reflets*, les *Cloches* et autres visions impressionnistes, les partitions sont abordées avec une distance sobre et méticuleuse ne laissant dans l'ombre aucun détail. Louis-Victor Bak mène actuellement une belle carrière en Grande-Bretagne. Puisse ce disque le faire mieux connaître dans son pays.

JACQUES BONNAURE

**Debussy : Images (Livres I et II). Chamina**  
**op. 23. Impromptu op. 35 n° 5 — Louis-Victor Bak (piano) — INDÉSENS**  
 CALLIOPE IC052, 2023, 48 MIN

Restant à votre disposition pour tout renseignement complémentaire.

*Bettina Sadoux*

CONTACT PRESSE : BETTINA SADOUX

BSArtist Management - BSArtist communication

bettina.sadoux@gmail.com - +33(0)6 72 82 72 67

[www.bs-artist.com](http://www.bs-artist.com)